L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 DECEMBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 19 DECEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Vingt-cinq actions du fonds capital de la Hibernia Insurance Company.

PAR LE SHÉRIF, plusieurs terrains et bâtisses situés dans les différents districts de cette ville.

Bourse St-Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, les cottages doubles No 231 rue Colombus, entre Galvez et Johnson, et No — rue Aerieroe, entre Miro et l'allée Castanedo.

PAR VINCENT & CO., à leur salle d'encan, 60 62 et 64 rue Douane—Jeujoux, verreries, marchandises de fantaisie, poupées.

Le coton aux Etats-Unis.

Le rapport publié par le ministère de l'Agriculture, au commencement du mois de décembre, fait allusion aux plaintes qui s'élèvent au sujet du bas prix auquel est coté le coton. Ces plaintes cont'nue ront encore à se faire entendre, car il est certain qu'une amélioration des cours n'est pas prochaine.

La nature a été trop généreuse dans notre Sud, et l'énorme quantité de coton qui a été produite, depuis quelques années, a donné moins de revenu au planteur que les récoltes ordinaires qui avaient précédé.

M. Alfred B. Shepperson, qui fut, pendant plusieurs années, secrétaire du Cotton Exchange de New York, publie, tous les ans, une brochure des plus intéressantes, qui a pour titre: *Cotton Facts.* On trouve, dans ce livre, des informations très utiles. L'honorable écrivain estime la production de 1890, à 8,732,404 balles—sans compter le coton retenu par les cultivateurs—et celle 1891 à 8,040,000 balles, tout compris.

En ce qui concerne la récolte de 1890, les chiffres de M. Shepperson doivent être acceptés, mais pour l'année courante, il est bon de faire observer qu'on ne pourra avoir le montant exact que dans quelques mois—d'autant plus que nombre de personnes, très expérimentées, estiment, dès aujourd'hui, que la récolte de la saison dépassera 8,300,000 balles.

Quoi qu'il en soit, ces chiffres suffisent à expliquer le bas prix—presque dérisoire—auquel se vend le textile. Les récoltes de 1890 et de 1891 fourniront au marché 17,000,000 de balles; si l'on y ajoute le coton des autres pays producteurs, c'est plus qu'il n'en faut pour la consommation du monde entier. Aussi le fabricant profite-t-il, dans la plus grande mesure, des avantages que lui fait cette situation sur le producteur. Tandis que les statistiques nous montrent que, de 1885 à 1890, la quantité moyenne de coton, produite aux Etats-Unis, s'élevait, annuellement, à 6,900,000 balles, nous voyons, actuellement, cette moyenne atteindre 8,500,000 balles dans les deux dernières années.

Les besoins des populations ont-ils augmenté dans les mêmes proportions? Et a-t-on réfléchi, en Louisiane et dans les Etats où l'on cultive le coton, lorsqu'on a augmenté la production aussi démesurément, au fait que la culture de ce textile s'est considérablement développée dans l'Asie Centrale? Le livre de M. Shepperson contient des renseignements précieux à ce sujet. La partie de cette contrée qui appartient à la Russie a produit, à elle seule, cette année, 270,000 balles, de 23,000 qu'elle donnait en 1886. Et ce sont des Américains qui sont allés dans ces contrées lointaines—où le prix de la main-d'œuvre est, pour ainsi dire, insignifiant—cultiver, avec les procédés de leur pays, des terres dont le produit va, bientôt, faire une concurrence redoutable—et fatale, si l'on ne prend pas des mesures promptes et énergiques—au coton renommé du sud des Etats-Unis.

L'Egypte et le *Pérou* fournissent aussi, chaque année, une plus grande quantité de coton, et quoiqu'il soit d'une qualité inférieure et qu'il ne puisse remplacer le textile américain, il faut en tenir compte.

Tout est donc réuni pour déprécier une matière—de première nécessité, il est vrai, mais qui encombre les marchés—dont la culture continue, dans les mêmes conditions que par le passé, va devenir ruineuse.

L'abandonner entièrement n'est pas possible, et serait indigne d'un pays qui est toujours le premier marché du monde; mais il faut la rendre profitable, et il n'y a qu'un seul moyen d'arriver à ce résultat: c'est de diminuer la production.

Les cultivateurs de la Louisiane et des Etats du Sud savent tous que leurs terres généreuses sont merveilleusement appropriées aux cultures les plus diverses. Pas un d'entr'eux n'ignore qu'il suffit de confier une graine au sol pour récolter au centuple un produit supérieur. Pourquoi, dès lors, ne pas cultiver les grains, les fourrages, dont les animaux, leurs auxiliaires, font un si grand usage; et, surtout, ce mais, qui pousse si admirablement dans nos campagnes; qu'ils paient, bien souvent, 80 sous le boisseau. Qu'ils commencent par produire sur leurs terres tout ce qui leur est nécessaire; le coton viendra ensuite. Non seulement ils auront leur existence assurée, mais un produit, dont la culture les ruine aujourd'hui, deviendra pour eux une source de bénéfices et les conduira à la fortune.

Frantz & Opitz.—Voilà une maison qui n'est jamais oubliée quand approche la saison des étrennes. On y trouve, en effet, tout ce que la bijouterie américaine et étrangère produit de plus délicat et de plus achevé. C'est l'art parisien dans sa plus exquise manifestation.

Nous ne voulons pas adresser un éloge banal à MM. Frantz et Opitz, mais nous sommes heureux de pouvoir les féliciter sur le goût infaillible qu'ils mettent dans le choix de leur assortiment. Un coup-d'œil jeté dans les vitrines de leur beau magasin, au coin des rues Royale et Bienville, fera comprendre au lecteur que nous ne parlons pas au hasard et que nous recommandons nos voisins qu'à bon escient.

Pour les affections de la Gorge et des Poumons, le Pectoral Cerise d'Ayer, pris à temps, est un spécifique assuré.

Madame, à sa cuisinière, une grosse fille massive et sans âge —Tenez, Joséphine; je vous donne cette robe; je l'ai à peine mise.

—Je ne puis accepter ça, madame.

—Comment!

—Depuis deux ans elle a passé de mode!

Deux amis visitent un cimetière:

—Est-ce comme! A en croire les épitaphes, l'humanité ne serait qu'un composé d'êtres parfaits et sublimes.

—Oui, mais vous savez, il faut faire la part du feu!

LOUISIANE.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 16 décembre:

La grande rizière du sénateur C. C. Duson, située près de Crowley, dans la paroisse Acadia, a été achetée, par MM. Abbot, pour la somme de $25,000.

—Les dames de Crowley ont travaillé assidûment dans l'intérêt de la nouvelle église catholique, et leurs efforts ont été couronnés de succès. Les fonds disponibles s'élèvent actuellement à $2,000, et des contributions suffisantes sont promises pour assurer le complément de la somme nécessaire.

—M. Jules A. Gondran, un citoyen estimé de Donaldsonville, paroisse Ascension, est mort le 12 décembre dernier.

—L'habitation Long Branch, dans la paroisse Ascension, propriété de M. Meyer Weil, de la Nouvelle-Orléans, a été achetée par MM. E. Hidalgo et C. Truxillo, au prix de $14,000.

—M. W. W. Armistead a été élu maire d'Arcadia, paroisse Bienville.

—M. C. T. Blackman, de la paroisse Claiborne, a été tué, récemment, par des assassins inconnus. Deux nègres ont été arrêtés.

—L'école publique de Lake Charles, paroisse Calcasieu, a 260 élèves.

—L'*Echo*, de la paroisse Calcasieu, annonce que 70,000 sacs de riz ont été expédiés de Welsh, cette saison.

—Le *American* rapporte beaucoup d'améliorations à Jennings; à Welsh une nouvelle église et une nouvelle école sont sur le point d'être terminées.

—Les lignes de tramway de la ville de Lake Charles sont terminées et ont été livrées à la circulation, la semaine dernière.

—La compagnie "Shreveport Mill and Elevator" a été constituée, au capital de $25,000. Les directeurs sont: MM. Andrew Quigles, J. B. Ardis, S. B. Hicks, S. S. Hunter, J. P. Scott, H. H. Youree, R. W. McKellar, P. Youree et L. Tomkies.

—Le 8 décembre, Mlle Katherine E. Tullidove, de la paroisse Bossier, a épousé M. James A. Stephenson, de Shreveport.

—Mme Elizabeth Crowder, mère de Mme W. H. Wise, de Shreveport, est morte, le 9 décembre, à l'âge de 81 ans.

—Le juri de police de la paroisse East Feliciana a voté une somme de $1,000, pour augmenter le fonds des écoles publiques.

—Le travail aux levées de Vista, Bunch's Bend et autres, dans la paroisse East Carroll, fait des progrès.

—L'*Enterprise*, de la Nouvelle Ibérie, publie, dans son dernier numéro, un supplément des plus intéressants, au sujet des progrès que la ville et la paroisse font tous les jours.

—Le mariage de Mlle Mattie Sims et de M. J. G. Phillips a eu lieu à Simsboro, paroisse Lincoln, le 9 décembre dernier.

—M. Robert J. Toups, le fils intelligent de M. Alcide Toups, de la paroisse Lafourche, est mort le 10 décembre.

—La navigation, sur le bayou Lafourche, a été rendue beaucoup plus facile par l'enlèvement des obstacles résultant de la crevasse White.

—Une somme, s'élevant à plus de $9,000, a déjà été recueillie pour la Banque de Natchitoches. La nouvelle institution commencera les opérations dès que la somme fixée, $15,000, aura été atteinte.

—On parle de construire un hôtel, dans le goût moderne, à Monroe, paroisse Ouachita.

—M. Simon Collen, un bon citoyen d'Alexandria, est mort à l'Hôtel Dieu de la Nouvelle-Orléans, le 12 décembre.

—Le docteur T. Wespy, d'Alexandrie, a épousé, récemment, Mlle Kate Owen, de la Nouvelle Orléans.

—Le *Times*, d'Alexandrie, donne les intéressantes informations suivantes: la voie du chemin de fer du H., C., A. et N. est, aujourd'hui, construite jusqu'à une distance de 24 milles de notre ville, et on en construit deux milles par jour. En continuant ainsi, les trains pourront arriver jusqu'ici dans douze jours. Le travail au pont sur lequel le nouveau chemin de fer traversera la rivière Rouge marche dans les meilleures conditions.

—Le 11 décembre dernier le colonel A. D. Battle et Mme Battle, d'Alexandrie, ont célébré leurs noces d'argent.

—Mme Joséphine Laporte, de la paroisse St-Bernard, est morte dernièrement.

—La résidence de M. W. W. Johnson, une des plus anciennes de la paroisse Ste-Mary, a été détruite par un incendie, la semaine dernière.

—Le *Banner* annonce que le rendement du sucre sera faible dans la paroisse Ste-Marie, cette année. Mais les habitants font des préparatifs pour obtenir une grande récolte, la saison prochaine.

—Les écoles publiques s'ouvriront, pour quatre mois, dans les premiers jours du mois de mars.

—La *Gazette*, de Farmerville, paroisse Union, annonce que Mme Jesse Odon, aîné, a vendu, à la *Farmerville Mercantile and Banking Co.*, une balle de coton de la variété Allen, au prix de 9 1|2 sous la livre, tandis que le coton ordinaire est coté à 6 1|2 sous.

—Le 25 janvier prochain, les citoyens d'Abbeville, paroisse Vermilion, auront à voter sur l'opportunité d'accorder une taxe de 5 *mills* au chemin de fer d'Ibérie et Vermilion.

—M. L. Richard, un excellent citoyen de la paroisse Wynn, est mort récemment.

—Mme Samantha Lewis, de la paroisse Washington, est morte à l'âge de 84 ans.

—M. T. W. Fuller, jeune, rédacteur du *Signal*, de Webster, paroisse Webster, a épousé, le 9 décembre, la jolie Mademoiselle Alma Bright, de Minden.

ÉPOUVANTABLE MÉPRISE.—Un nommé Casimir Béquié, habitant Vigneron, France, allait passer la soirée dans un village voisin, laissant chez lui sa femme et son fils Antoine, âgé de treize ans.

Il avait dit à sa femme qu'il ne rentrerait que le lendemain; malheureusement, il changea d'avis et revint pendant la nuit.

Pour se faire ouvrir, il heurta doucement contre les volets de la fenêtre de la chambre où sa femme et son fils étaient couchés. Ceux-ci, réveillés en sursaut, furent pris de peur et pensèrent que des voleurs tentaient de pénétrer chez eux.

L'enfant prit alors un fusil, sortit à pas de loup et tira sur son père.

Effrayé, celui-ci prit la fuite et contourna la maison, qui est isolée.

Le croyant toujours un malfaiteur, l'enfant le poursuivit et une seconde fois déchargea son arme sur lui.

Ce dernier, atteint aux reins et aux jambes, tomba en criant: "Au secours! Au secours! Je suis mort!"

Son fils et sa femme le reconnurent à sa voix et se portèrent à son secours.

On juge de leur désespoir en voyant le malheureux gisant dans une mare de sang.

L'état de Béquié est désespéré.

ALLEMAGNE.—DÉCLARATION D'UN SOCIALISTE AU REICHSTAG.—La *Post*, de Berlin, prenant texte de la déclaration du socialiste Heine au Reichstag, que les prolétaires ne marcheraient pas sous le drapeau noir, blanc et rouge, mais seulement sous le drapeau rouge, dit que cet aveu des projets révolutionnaires justifie pleinement les allusions de l'empereur à l'éventualité d'une guerre civile faites à l'occasion de la prestation de serment des recrues.

Le même journal reproduit la version de l'allocution, d'après la *Presse*, de Neisse. Il ajoute: "Nous ne connaissons pas le texte littéral, mais nous pouvons affirmer, comme nous l'avons déjà fait dans une autre occasion, que Sa Majesté a envisagé la possibilité de troubles intérieurs."

Cela était à prévoir.

Nous lisons, dans le *Temps* du 5 décembre:

Cela était à prévoir. L'Italie n'est pas contente—mais pas contente du tout—de la discussion soulevée, dans la Délégation autrichienne, par M. de Zallinger, et surtout de la discussion soigneusement balancée du comte Kalnoky. L'opinion publique se pose, avec une certaine insistance, les questions auxquelles il sera peut-être aussi difficile de trouver une réponse satisfaisante qu'il le serait de les écarter sommairement. C'est, naturellement, l'extrême gauche qui a pris l'initiative d'une interpellation sur cette question éminemment délicate. On sait que la formule un peu sonore: *Roma intangibile* soulève dans les âmes italiennes le même enthousiasme que la devise de granit de nos pères de la Révolution: *La République une et indivisible.* Ce sont là des sentiments avec lesquels il ne faut pas jouer, qu'il ne faut même pas se donner l'apparence de vouloir légèrement froisser. On s'en aperçoit déjà à Vienne, on s'en apercevrait bien vite à la Consulta, si le marquis di Rudini n'était homme à posséder le tact exquis nécessaire pour louvoyer entre des écueils opposés. Il a suffi que le comte Kalnoky, peut-être, comme on l'assure, pour faire une agacerie séduisante au Vatican et pour ramener Léon XIII dans l'intimité des puissances impériales du centre de l'Europe, ait parlé comme il l'a fait, malgré tant de réserves et de nuances savantes, de la question romaine, pour que l'irrédentisme ait, du coup, relevé au sein du Parlement italien sa tête menaçante. Oh! sans doute, le président de la Chambre a arrêté par un bon rappel à l'ordre MM. Imbriani et Cavallotti dans une voie qu'il estimait dangereuse pour la sécurité des relations internationales de la péninsule.

La majorité de la Chambre a paru s'associer à cet acte de discipline parlementaire et d'abdication nationale. Et, pourtant, faut-il l'avouer, cet incident autour duquel on va, certes, mener grand bruit, ne nous touche pas très fort et ne nous convainc pas du tout. Certains souvenirs, certains précédents historiques, nous sont trop présents à l'esprit. Ne se souvient-on pas comme la trop fameuse convention de septembre fut, pendant longtemps, mise, elle aussi, en dehors et au dessus du cercle des discussions parlementaires, et proclamée l'une des conditions inévitables—*dura lex, sed lex*—de l'existence de l'Italie? Et n'a-t-on pas la mémoire encore toute pleine de l'empressement, ou, plutôt, de la précipitation que mit l'Italie—sous un gouvernement de droite, le fait est à noter—à déchirer de ce pacte et à en jeter les morceaux au vent, dès que le second Empire eût succombé sous les défaites de la guerre de 1870?

Voilà ce que le marquis di Rudini ne dira certainement pas et ne fera même pas entendre à demi-mots à son auditoire, dans la réponse qu'il doit faire à l'interpellation des deux orateurs radicaux, mais voilà aussi ce qui enlève, d'avance, toute portée définitive aux paroles, assurément de très bonne foi et fort bien intentionnées, que le premier ministre du roi Humbert portera à la tribune de Montecitorio. Il y a des situations qui dominent tous les systèmes. Du moment qu'il est monté à l'horizon de deux des puissances de la triple alliance, deux nuages sans doute encore pas beaucoup plus grands que la main, mais d'un aspect incontestablement menaçant, tels que la question de la situation du Pape et celle des revendications de l'Italie sur Trieste et le Trentin, il est bien difficile que l'Europe—si, du moins, il est encore une Europe—ne répète pas, dans un sens tout autre que celui dans lequel il avait été primitivement employé, et non sans une certaine ironie, le mot fameux: "Voyez comme ils s'aiment!"

AVENTURE TRAGICO-COMIQUE. — Un entrepreneur de maçonnerie, nommé M. Marius Peynaud, demeurant 100, rue de la Plaine, à Boulogne, était venu passer une soirée à Paris, où il fit la connaissance d'une personne qu'il emmena dans sa chambre, 34, rue d'Hautpoul, dans un hôtel.

Il y était à peine depuis cinq minutes, que la porte s'ouvrit, donnant passage à deux gaillards de mine patibulaire qui, chacun un énorme couteau de boucher à la main, s'avancèrent vers lui en lui disant:

"Aboule ta braise, ou nous te saignons."

Joignant le geste à la parole, ils lui appuyèrent avec ensemble leurs couteaux sur la poitrine.

Sortant, mais à regret, son porte-monnaie, qui contenait quatre-vingt francs environ, il le leur remit.

"Tu n'as que ça? Donne-nous tes frusques alors."

"Mais, mes bons messieurs."

"Tais toi, ou j'enfonce."

Et, de nouveau, on lui fit sentir la pointe.

Blême de frayeur, il se déshabilla, leur remettant ses effets les uns après les autres. Il ne lui firent même pas grâce de sa chemise qu'il dut ôter. Lorsqu'il fut donc nu, ils le prirent et le déposèrent dans le lit qu'ils bordèrent soigneusement en lui disant:

"Dors chéri, et sois bien sage, sans quoi, t'auras affaire à papa. Mais, si tu es gentil, nous te rapporterons tes frusques demain matin. Bonne nuit, chéri!"

Et ils partirent. Le malheureux passa une nuit épouvantable, en proie à la terreur, croyant toujours voir revenir les bandits, venant l'assassiner. Ce n'est que le lendemain matin, vers dix heures, qu'il se résigna à descendre chez le concierge de la cité.

On lui prêta des effets, et il put aller déposer sa plainte au commissariat.

UN TRUC INGÉNIEUX.—Depuis quelque temps on pouvait lire, dans certains journaux de Paris, l'annonce suivante: "Mille francs de bénéfice par mois avec apport de deux mille francs. Ni jeu, ni courses. Bénéfices commerciaux certains. Ecrire à M. C...., poste restante."

Alléchées par cette note, plusieurs personnes écrivirent à l'endroit indiqué et reçurent bientôt une réponse d'un sieur Stambouloscoff, se disant négociant russe et leur donnant rendez-vous à son domicile, rue de Montmorency.

Le soi-disant négociant leur apprit alors que la grande affaire dont il désirait les entretenir consistait à acheter, à très bon marché, des crins de chevaux en Russie et à les revendre en France avec un très gros bénéfice.

—Du reste, ajouta Stambouloscoff, vous pouvez avoir confiance en moi, car je ne veux pas toucher à l'argent dont vous voudrez disposer. J'écris à M. X......, le plus grand marchand de crins de Russie, de m'envoyer pour 1,000 francs de marchandises; je joins la somme à mon ordre d'envoi, et c'est vous même qui mettez la lettre à la poste.

Quelques personnes se laissèrent tenter par l'appât du gain et mirent, elles-mêmes, sous enveloppe, la somme de mille francs seulement. Avant qu'elles allassent jeter leur lettre à la poste, Stambouloscoff demandait à déposer le cachet de sa maison sur l'enveloppe. Avec une prestesse inouïe, le faux négociant escamotait la lettre contenant les mille francs et l'échangeait contre une autre absolument semblable.

Son truc avait réussi nombre de fois, quand il s'est fait pincer par une de ses dupes, au moment où il faisait son tour d'escamotage.

Conduit chez M. Allard, commissaire de police, le faux Stambouloscoff, qui s'appelle en réalité Pierre Sivert, a été envoyé au Dépôt.

BELGIQUE.— RIPOSTE AUX MESURES PROTECTIONNISTES DE LA FRANCE.—En réponse à une communication des vœux du Conseil supérieur de l'industrie et du commerce de Belgique, M. de Bruyn, ministre du commerce, a annoncé que le gouvernement a l'intention de se conformer à ces vœux et de riposter aux mesures protectionnistes de la France, en frappant d'une surtaxe les vins et les objets de luxe venant de ce pays.

Récit d'un crime, dans un journal de province:

"....La pauvre femme râlait dans une mare de sang, la gorge ouverte.

"Une enquête est également ouverte."

ADOPTION DU PAQUET INDIVIDUEL DE PANSEMENT DANS L'ARMÉE FRANÇAISE.

—Lors des expériences de mobilisation d'un train sanitaire entre Paris et Dieppe, on avait fait prévoir que le ministre de la guerre allait faire donner, à chaque officier et homme de troupe, pour le cas de guerre, un paquet individuel de pansement.

Cette mesure est aujourd'hui décidée. L'approvisionnement constitué, pour chaque corps, sera conservé dans ses magasins en temps de paix, visité périodiquement par les médecins et réparti, au moment de la mobilisation, entre les différentes unités.

Des instructions concernant le port de ce paquet sur l'homme, en temps de guerre, seront envoyées ultérieurement.

Cette mesure de précaution, qui permet d'opérer, tout de suite, un premier pansement et d'arrêter l'hémorragie chez un blessé, a été adoptée en Allemagne et en Autriche-Hongrie en 1887.

En Allemagne, le pansement provisoire (*Verbandpäckchen*) se compose des objets suivants: deux compresses en mousseline antiseptique, une bande de toile antiseptique, une épingle de sûreté et un morceau d'étoffe imperméable. Les hommes portent ce pansement cousu entre la doublure et le drap du plastron de leur vêtement.

Le paquet de pansement de l'armée autrichienne a la forme d'un prisme rectangulaire de 7 centimètres de hauteur sur 3 de base et renferme, dans un papier parcheminé, une compresse iodoformée de 0 m. 15 sur 0 m. 20, une compresse de calicot, une bande de deux mètres avec épingle de sûreté, 3 à 4 grammes de coton dégraissé et un imperméable; son poids est de 25 grammes environ.

UNE RICHE MENDIANTE.— Tous les gens charitables du quartier du Gros-Caillou, Paris, connaissent bien *la mère Clementine*, une pauvre vieille de soixante-quinze ans, marchant à l'aide de deux cannes, et récoltant les aumônes avec ponctualité.

La *mère Clementine* est morte subitement, il y a quelques jours, rue de Bellechasse, au moment où elle venait de recueillir le don hebdomadaire d'une de ses bienfaitrices habituelles.

Le corps de la défunte ayant été transporté rue Vaneau, où habitait, de son vivant, la vieille mendiante, il fallut procéder à l'inventaire du mobilier. Ce soin incombait au commissaire de police du quartier.

On devine l'ébahissement du magistrat, lorsqu'il trouva, soigneusement cachée dans la paillasse, une somme de cinquante mille francs en valeurs de premier ordre, et quelques centaines de louis dans un vieux soulier.

Le commissaire de police a mis le tout sous scellés. On va s'occuper de retrouver la famille de la vieille mendiante, si, toutefois, elle en a une.

ESPAGNE. — ECOLE D'AGRICULTURE ET LABORATOIRE A MADRID. — Le ministre du commerce a décidé d'établir une Ecole d'agriculture à Madrid et un laboratoire pour enseigner le coupage des vins, afin que l'Espagne puisse exporter des vins similaires à ceux de Bordeaux.

Deux viticulteurs bordelais seront engagés, par l'Etat, pour donner des leçons de coupage et de préparation des vins.

Nos enfants:

—Papa, achète-moi un tambour!

—Ah! non, par exemple! tu fais déjà assez de bruit pendant toute la journée.

—Mais, papa, je te promets de n'en jouer que quand tu dormiras.

La petite Louise, qui est aussi paresseuse qu'ignorante, revient de l'école.

—Maman, cette fois, j'ai manqué d'être la première.

—Vraiment?

—Oui, C'est la petite fille d'à-côté de moi qui l'a été.

ROUSSEL—Décédée hier, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 50 ans, Mme PIERRE ROUSSEL née MARIE CLAIRE FERRAND.

Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, 19 décembre, à 3 heures précises P. M. La cérémonie aura lieu au domicile de la défunte, rue Mandeville No 207.

De la part de sa famille.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
126 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

La barque italienne "Rosalia," capitaine Gargiolo, de Marseilles commencera son déchargement VENDREDI, le 18 courant, au pied de la rue Montegut, 3me district.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre de soussigné, lequel ne sera donné que sur paiement du fret, et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

A. XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni le consignataire de la barque italienne "Rosalia," de Marseilles, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.

A. XIQUES,
17 déc—3f 67 et 69 rue Decatur.

A VENDRE,

Une maison, encoignure St-Louis et Bourbon, Nos 79 et 80.

Ainsi que la maison No 118 rue Douane, le local et la clientèle du Restaurant Pélican. Le dit restaurant ne ferme qu'à minuit. S'adresser au No 116 rue Douane.

16 déc—1m—PP

$500 de Récompense!

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez **E. TUMA**, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne. 1er oct—1an VetC

Docteur SIDNEY L. THEARD

A établi son Bureau de consultation au
No 158 RUE DU CANAL.
Résidence: **361 RUE ROYALE.**
22nov—3cem—PP

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

C. S. DWIGHT, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers.
25 oct—sam et dim

NICHOLAS J. HOEY,
ENCANTEUR.

Propriétés foncières, Stocks, Bons, Habitations, etc.

No 175 rue Commune.

Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.
1er nov—3m

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., 12 Décembre 1891.

AVIS est ici donné que j'ai été nommé par la Cour Civile de District, Division E, paroisse d'Orléans, curateur des biens de THOS. W. BOTHICK, interdit.

Tout ce qui est dû à ce dernier me doit être payé, de même que toutes réclamations contre lui dûment approuvées doivent m'être présentées pour être payées.

On me trouvera au No 110 de la rue Gravier, au premier étage, tous les jours, de 9 heures à 11 A. M. et de 3 à 5 P. M.

16 déc— CHAS. W. DROWN.

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès-lettres de l'Université de France, ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier-comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.

20 oct—

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

New-York, le 1er Août 1886.
122 E. 27th st.

Au DR. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat du presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes: dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

Assurances et Banques.

Banque Nationale de l'Etat de la Nlle-Orléans—Nlle-Orléans, 13 décembre 1891—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque qui doivent servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la Banque, coin des rues Camp et Commune, le TROISIÈME MARDI, 10me jour de janvier 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHARLES G. DUPUY,
19 déc—au 19 janv Caissier.

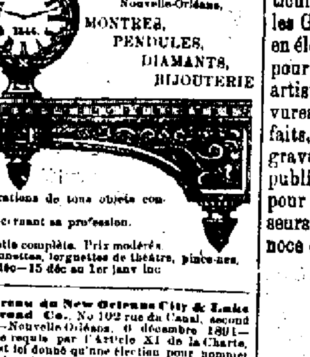
Germania National Bank.— Nlle-Orléans, 12 décembre 1891.—L'élection annuelle de neuf directeurs de cette banque pour l'exercice 1892 sera tenue dans le local de ladite banque, No 102 rue du Canal, MARDI 12 janvier 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. L. BERCIER,
15 déc au 12 janv inc Caissier.

Mutual National Bank de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1891.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Banque pour l'exercice 1892 sera tenue dans le local de la dite Banque MARDI, 12 janvier 1892, de midi à 2 heures de l'après-midi.
JAS J. TARLETON,
15 déc—15 déc au 12 janv inc Caissier.

New Orleans Insurance Association.—No 26 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1891.—Conformément à l'Article VI de la Charte, une élection pour douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'Association le lundi, 28 décembre 1891, de 11 heures A. M., à 2 P. M.
GEO. LANAUX, Jr.,
10 déc—10 au 28 inc Secrétaire.

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1891.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle suivant l'article 29 de la Charte de 7 Directeurs pour le service de l'année prochaine, aura lieu dans la salle de la banque, LUNDI, 21 décembre, de 10 heures du matin à 2 heures du soir.
A. S. BRAUD,
11 déc—11f Caissier.

Bureau de la Compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans—No 3 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1891.—Conformément à la section 2 Article 4 de la charte, une élection de douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de la Compagnie lundi 28 décembre 1891 de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JOS. A. HINCKS,
11 déc au 28 Secrétaire.



E. BARBIER,

Successeur de S. Peotnier.

Horloger et Bijoutier

60 RUE ROYALE, 60
entre Bienville et Conti,
Nouvelle-Orléans,

MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince-nez.
15 déc—15 déc au 1er janv inc

Bureau du New Orleans City & Lake Railroad Co., No 102 rue du Canal, second étage—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1891—Comme requis par l'Article XI de la Charte, avis est ici donné qu'une élection pour nommer douze directeurs, pour servir durant la nouvelle année, sera tenue au bureau de la compagnie LUNDI, 21 décembre 1891, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.

Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour l'élection, qui est du 11 au 21.

C. W. BREDOW,
6 déc—6 au 21 Secrétaire.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

On demande immédiatement.

Un Américain,	Un Canadien,
Un Anglais,	Un Ecossais,
Un Irlandais,	Un Français,
Un Allemand,	Un Suédois,
Un Danois,	Un Norvégien,
Un Espagnol.	

Chacun devant grouper et exercer neuf (9) de ses nationaux pour prendre part à un tournoi international dit "Tug of War Tournament" qui aura lieu dans la Salle de l'Artillerie Washington, en janvier. Chaque groupe devra signer des articles de convention et souscrire aux règlements qui régiront le concours. **Trois fortes sommes d'argent offertes comme prix.** S'adresser à LOUIS A. ROBERTSON, Directeur Halle 25 rue Carondelet 25.
15 déc—PP

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

L. DERMIGNY,

126 West 25th street, New York.

Dépôt général de journaux français. Même prix qu'en France.

Le *Petit Journal*, le *Petit Parisien*, la *Lanterne*, 1 cent le No; leurs *Suppléments illustrés*, la *Mode Nationale* illustrée, 2 cents le No; le *Journal illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 3 cents le No; le *Journal Amusant*, 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.

Remise aux marchands.

La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres ou publications françaises.
2 sept-Dim

ADOLPHE LEMANNE.

CONFISERIE DU BIJOU

88 - - ROYALE - - 88

Ayant repris ma Confiserie, le Bijou, j'offre à ma nombreuse clientèle, des dragées et des bonbons au chocolat, de la célèbre maison Maillard de New York, aussi des dragées assorties aux fruits et amandes françaises, marrons glacés, fruits français: un joli choix de cartonnages et surprises, petits fours, desserts, spécialité du soussigné.

ADOLPHE LEMANNE.

19 déc—19 au 1er janv

CONFISERIE MANNESSIER,

Noel 1891 — 155 RUE ROYALE. Coin St-Pierre. — Jour de l'An. 1892

Venant d'être reçu, directement de la célèbre maison de Marlingues Fils, d'Apt, France.

— Un assortiment complet de —

FRUITS GLACÉS ET CRYSTALISÉS.

Marrons glacés, etc.

Grande variété de **Chocolats fins, Dragées, Bombonnières, et Cartonnages.**

Commandes pour soirées, etc., exécutées artistement.

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande attention.

15 déc—au 1er janv **Téléphone 949.**

M. Hill

113 et 115 Rue du Canal. — **BIJOUTIER** — 84 et 86 Rue St-Charles

DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix réduits, Chiffres simples,

Le plus grand stock en ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal:	Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles:
JOHN LIPMAN,	HENRY COULTER
JULES METEYE,	JOHN STUMPF,
W. E. ROBINSON,	HENRY BONWASSER,
WM. KNARSBOUGH,	
CHRISTIAN ROLLING,	
EMILE HERMANN.	

16déc—3m

DÉPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DÉFIEE!

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

——N'OUBLIEZ PAS QUE LA——

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

LES ENFANTS

Oscar Uter, Manager. **L. UTER,**
12 déc—1m **NO 47 RUE ROYALE.**

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. Jas. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1jan 91—1 an

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district
1er nov90—1 an—mer, ven, dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Mauge........................Directeur

Samedi soir, 19 décembre, à 7 h. 30.
21me soirée fashionable de souscription,

CARMEN.

Don José, M. Verhees—Carmen, Mme Vallier—Escamillo, M. Rey—Michaela, Mme Priol and

Grands ballets aux 2ème et 4ème actes.
A la matinée populaire de grand opéra,
Dimanche, 20 décembre, à midi,

ROBERT LE DIABLE.

Robert, M. Paolin—Alice, Mme Beau—Bertram, M. Boudouresque.

Dimanche soir, 20 décembre, à 8h.

LA PRINCESSE DES CANARIES.

La représentation se terminera par le ballet du Prophète, "Les Patineurs."

Places réservées en vente au bureau de location de la maison Werlein, 135 rue du Canal.
18déc—2f

AVIS.

On demande à l'Opéra Français des jeunes ouvrières sachant coudre à la main et à la machine. S'adresser chez le concierge, rue Toulouse. 19 déc—2f

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de toutes sortes faites.

Le ressort de leur art.
Soc de cabinets artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber les Médailles pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

Bogel Drug Co.,

LIMITED,
RUE DU CANAL 111.
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 97.
31déc—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal
Près le Dépôt du Fort Espagnol
19 déc—1 an

Scientific American Agency for

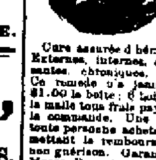
PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.



JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cas aigus, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dus à mes recherches constantes et consciencieuses; j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles; c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon **Punaisicide Liquide** est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans insalubrité.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont connus incrustés.

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon **Bed Bug Killer**, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr. C. TESTUT.

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide jaunisse la tache plus ni les ce ou des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 33 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complaisamment aux acheteurs.
16 juin—

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

Dimanche, 13 Décembre, 1ner Semaine

La Charmante Actrice et Ravissante dans la Pantomime

MAUDE ATKINSON

Paraîtra dans le Rôle où elle n'a pas de Rivales

—DANS—

THE FRENCH SPY

(L'Espion Français)

Scènes de Combat Réelles—Terrible Combat au Sabre.

La Troupe Royale de Yeddo de Jongleurs Japonais Ogawa et Carl Pantzer, Contortionniste Allemand, et Ed. Leroy, l'Homme Aérien et la Mouche Humaine.

Paraîtra pour Première Fois Ici, Dimanche, 20 Décembre—MLLE RHEA.
13déc—6f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche, 13 Décembre Une Semaine

La Célèbre Comédienne

Mlle Vernona Jarbeau

Dans sa Brillante Comédie, mêlée de Chants,

STARLIGHT!

Changement Complet,

Secondée par sa Troupe de Comédie et de Talent Musical.

Nouvelles Chansons Nouvelles Figures Nouvelles Danses Nouveaux Costumes Nouvelle Musique Nouveaux Dialogues Nouvelles Situations Comiques Nouvelle Gavotte par de Jolies Filles avec de Brillants Costumes! Le Succès de la Saison.

Mlle Jarbeau dans ses Nouvelles Chansons; "I'll not Jamais Revenu," "Cligne l'Autre Œil," "Oh! Quelle Différence le Matin!"

Jeff. D. Bernstein, Propriétaire et Directeur. Dimanche, 20 Déc.—**Frederick Warde.**
13 déc—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir. Toute la semaine

LE CELEBRE JOSEPH HOWORTH!

Dans la première partie de la semaine, **Hey Bine**, précédé du lever de rideau, le **Cupid's Messenger.**

Jeudi, vendredi et samedi matinée, "St Marc, the Soldier of Fortune." Samedi soir, "Parisians" et "Les Cloches."

Dimanche, 20 décembre—SALVINI.
13déc—5f

CLUB OLYMPIQUE,

Mardi, 22 décembre, à 9 P. M. précises.

Grand concours scientifique de boxe

AVEC GANTS,
—ENTRE—

JIMMY CARROLL

—ET—

BILLY MYER,

—POUR LE—

Titre de champion d'Amérique

—ET UNE—

BOURSE DE $5,000.

BILLET	$4 00
Loges contenant six sièges	$25 00
Siège dans une loge	5 00

Billets à vendre chez Lamothe, Rotonde de l'Hôtel St-Charles, aussi chez Pelarose's, 200 rue Canal, le et après le 19 courant.
16 déc—7f

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS,

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

32 RUE TCHOUPITOULAS.

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE. Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Sinninger, Sterling, etc. Musique et instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24janv—1 an Nlle-Orléans.

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,
20 fév— 5 Commercial Place.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations à pianos une spécialité.
20 ———

A. O. PESSOU,

Agent de Propriétaires foncières et d'Assurances.

No 9 Allée Commerciale, près Camp, Nouvelle Orléans.

J'annonce ici à mes amis et au public que je suis maintenant établi d'une façon permanente au No 9 de l'Allée Commerciale, près Camp. Toutes les affaires qui me seront confiées seront l'objet de mes soins prompts et personnels. J'ai des capitaux à prêter sur des garanties d'effets immobiliers. Affaires en ville et dans les campagnes sollicitées.

Respectueusement, A. O. PESSOU.
29 nov—1an—Mar, Ven, Dim

CHARBON. COKE.

W. G. Coyle & Cie

CHARBONS

PITTSBURGH, ALABAMA,
KANAWHA et ANTHRACITE.
COKE DE GAZ.

—BUREAU—

47 - RUE CARONDELET - 47

1er sept—fin 31 p'n'm